

## Esprit, es-tu là ?

Découvrir au cœur de nos vies l'œuvre de l'Esprit du Christ.

*Par Jean-Marie Bourgeois*

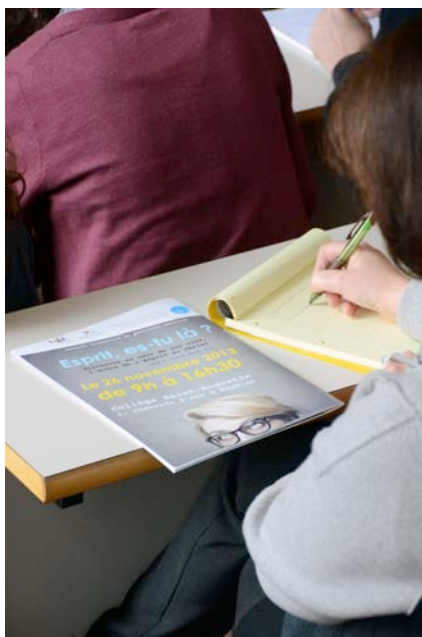


Le Père Franck Janin, jésuite, a emmené le mardi 26 novembre un ensemble de directeurs, professeurs, acteurs dans la pastorale scolaire sur les chemins de l'accompagnement et du discernement. Quelle place ces deux domaines ont-ils au sein de nos écoles ? Quelle place ont-ils au sein de notre pastorale scolaire ? Directeurs, professeurs,

chargés de la pastorale ne sont-ils pas des accompagnateurs ? N'ont-ils pas besoin de critères de discernement pour faire grandir tous ceux qu'ils rencontrent ?

Non seulement ces deux domaines que sont l'accompagnement et le discernement font écho dans notre lieu de travail mais ils font aussi écho dans notre vie personnelle.

Dans son introduction, le Père Janin nous rappelait que parfois chacun d'entre nous peut se sentir dans le désert... Certains peuvent penser que Dieu a déserté le monde. Personnellement, on peut parfois se sentir découragé, abandonné par Dieu. Nous nous demandons : « Comment mettre Dieu dans nos vies ? ». Ce n'est pas une bonne expression. Dieu est présent ; il faut simplement changer son regard pour le voir à l'œuvre. C'est ce que nous rappelle l'Évangile de Jean :



« Il était dans le monde, lui par qui le monde s'était fait, mais le monde ne l'a pas reconnu. [...] Mais à tous ceux qui l'ont reçu... ». (Jn 1,10-12)

Une école doit célébrer, proposer des retraites et des activités pastorales mais elle doit aussi découvrir en elle-même, ses élèves, ses enseignants qui sont les éléments déclencheurs de la présence de « Dieu ». Nous qui travaillons dans l'école, nous sommes des « sourciers » de Dieu. La source est recouverte de scories... Comment reconnaître l'œuvre de l'Esprit au cœur de nos élèves, au cœur de notre école ?

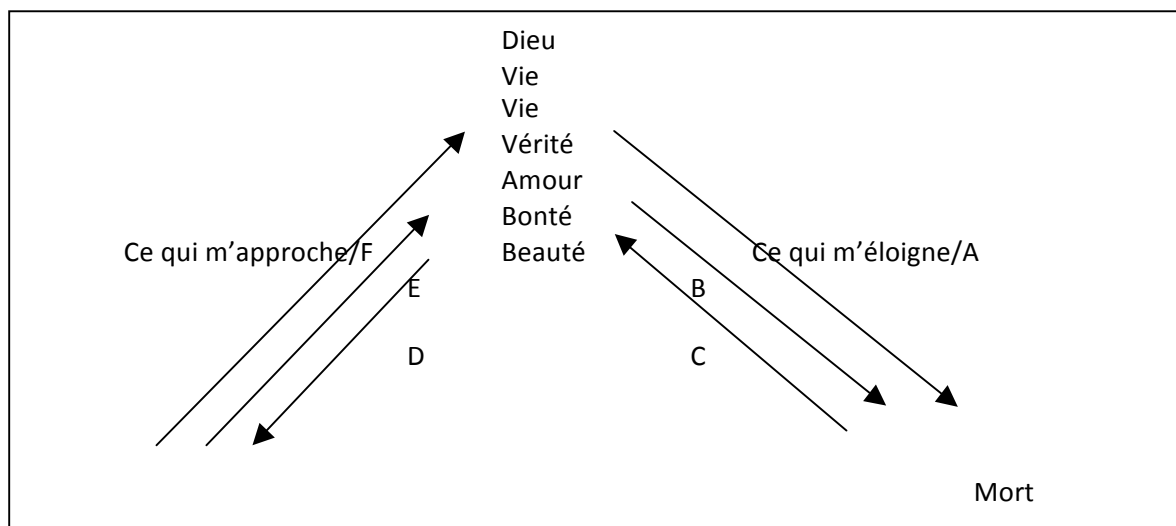
Lors d'un rassemblement de jésuites au Liban, un des membres se plaignait à propos des jeunes disant : « les jeunes ne savent plus rien ; ils ne prient plus ». Avons-nous une image positive des jeunes ? Il nous faut d'abord découvrir quels sont leurs savoirs, quelles sont leurs formes de prière. Car souvent à leur façon ils sont aussi « en prière » et ouverts à la transcendance même s'ils ne la nomment pas ou la nomment autrement que nous.

Le Père Janin nous a alors donné l'exemple d'une fille disant qu'elle ne croyait pas en Dieu... mais après conversation, cette même fille disait qu'elle croyait en une présence amicale dans l'au-delà. Cette fille se confiait tous les jours à cette présence amicale... N'est-ce pas Dieu ? Elle ne reconnaît pas Dieu en cette présence amicale... Pourtant, il y a bien une présence qui l'accompagne.

Notre regard doit être comme le maître-nageur mais celui qui se tient avec l'apprenant dans la piscine, non pas le maître-nageur qui reste sur le bord de la piscine. Aujourd'hui, il nous faut plonger dans la piscine pour découvrir le monde des jeunes... Nous devons aller vers eux.

Dans le cadre du projet « A l'écoute des jeunes aujourd'hui », le Père Philippe Bacq nous avait déjà parlé de la pastorale d'engendrement... une pastorale de la relation vivante et du décentrement.

Pour rejoindre ce monde des jeunes, il est utile de posséder l'expérience du discernement. C'est l'expérience de St Ignace de Loyola. Il a fait cette expérience de vie en étant laïc. Toute expérience est multidimensionnelle : elle est physique, psychique, intellectuelle, spirituelle... L'Esprit se donne dans toutes ces expériences humaines. En toute expérience humaine, en toute vie, Dieu est présent. Il convient donc relire notre vie, celle des autres (accompagnement) pour trouver (discernement) la présence de Dieu. Dieu est donc aussi présent dans la vie de nos élèves... Ils ne sont souvent pas conscients de cette présence.



Le Père Janin nous a rappelé que cette expérience du discernement se fait en trois grands mouvements :

- 1) Sentir : permettre aux jeunes de mettre des mots sur ce qu'ils ressentent au niveau de leurs pensées, de leurs sentiments...
- 2) Reconnaître : c'est faire nommer ce qui se passe chez le jeune. C'est la phase de discernement, la phase de distinction, de séparation. Faire œuvre de création, c'est faire œuvre de discernement. On rentre ici dans un critère de direction.  
La personne est-elle dans un chemin mortifère ou dans un chemin de vie (Cfr schéma) ?
- 3) Accueillir ce qui est bon. Prendre distance par rapport à ce qui est mauvais.

Allons un peu plus loin au niveau de la deuxième étape, celle du discernement : comprenons le schéma sans l'enfermer dans une vision dualiste ou simpliste...



A. Dans quel mouvement la personne se trouve-t-elle ? Est-elle dans un mouvement de vie ? Est-elle en perte de vie ? Est-elle dans un chemin destructurant ? Se trouve-t-elle dans des pensées négatives ? Dans des paroles dures, noires, cyniques ?

B. C'est la dynamique de la fuite en avant : la recherche de l'évasion. La personne ne regarde pas la réalité en face. Pensons aux différentes addictions (internet, TV, drogues...). Ce sont des plaisirs apparents. L'apparence fait croire que l'on peut sortir du mal-être. La personne essaie d'oublier de toutes les manières ce qu'elle est en train de vivre. C'est parfois un détour inévitable lorsqu'on est en sursis de vie... Il ne s'agit pas ici de juger.

C. Le chemin de la conscience. C'est un lieu de liberté. L'Esprit va faire appel à sa capacité de choix ; lui montrer que ce qu'il fait dans le mouvement B n'est pas digne de lui. Parfois, c'est notre rôle d'éducateur, d'enseignant, de directeur d'être une conscience dans notre école. L'Esprit est à l'œuvre lorsqu'un jeune prend conscience de ce qu'il est.

D. Même dans un chemin de vie, l'esprit contraire est présent pour nous éloigner de la Vie. Il essaie de nous inquiéter pour de fausses raisons (Ex : tu ne vas pas tenir ; tu rêves ; ...). Ce sont des vents contraires qui vont porter des inquiétudes en la personne, des doutes en elle. Ce sont tous les éléments « bloquants » qui font obstacle au chemin de vie.

E. & F.

Ce sont les mouvements de vie. St Ignace prend des images pour parler des ces mouvements : le feu ; les larmes (la compassion, l'attention à l'autre) ; l'eau. Dans cette dynamique, l'Esprit va renforcer 3 aspects, les 3 vertus théologiques :

- La foi, la confiance (en soi, dans les autres, dans le tout Autre).
- L'espérance, les signes qui montrent qu'il y a des projets.
- L'amour, le domaine des relations.

Ce sont tous les éléments moteurs qui amènent à la vie, à Dieu.

Toutes ces étapes, des jeunes les vivent aujourd'hui. Ils sont souvent confrontés dans notre monde à des logiques mortifères ou à des éléments bloquants sur le chemin de vie. Le discernement de St Ignace vient nous rappeler que la foi chrétienne est avant tout un chemin de vie pour tous ceux qui décident de l'emprunter et un objectif à suivre pour notre pastorale scolaire. Des jeunes sont tous attirés vers l'amour, la vie, la beauté, la vérité... C'est Celui que nous nommons Dieu : Père, Fils, Esprit-Saint.

La journée était riche de moments forts : temps de prière, éléments théoriques sur le discernement, convivialité, travail individuel, partage en groupe, questions et réactions...

Beaucoup de richesses pour cette 30<sup>e</sup> journée diocésaine de la Pastorale Scolaire Diocésaine de l'Enseignement Secondaire. Comme le soulignait M. l'Abbé Piton, vicaire épiscopal de l'Enseignement, dans son introduction de la journée, 30 ans de journées diocésaines, cela correspond aux noces de perle...

La PERLE... Belle perspective que le Père de l'Eglise, Chrysostome, rappelait déjà en comparant l'Évangile à une perle précieuse d'une très grande richesse !

